

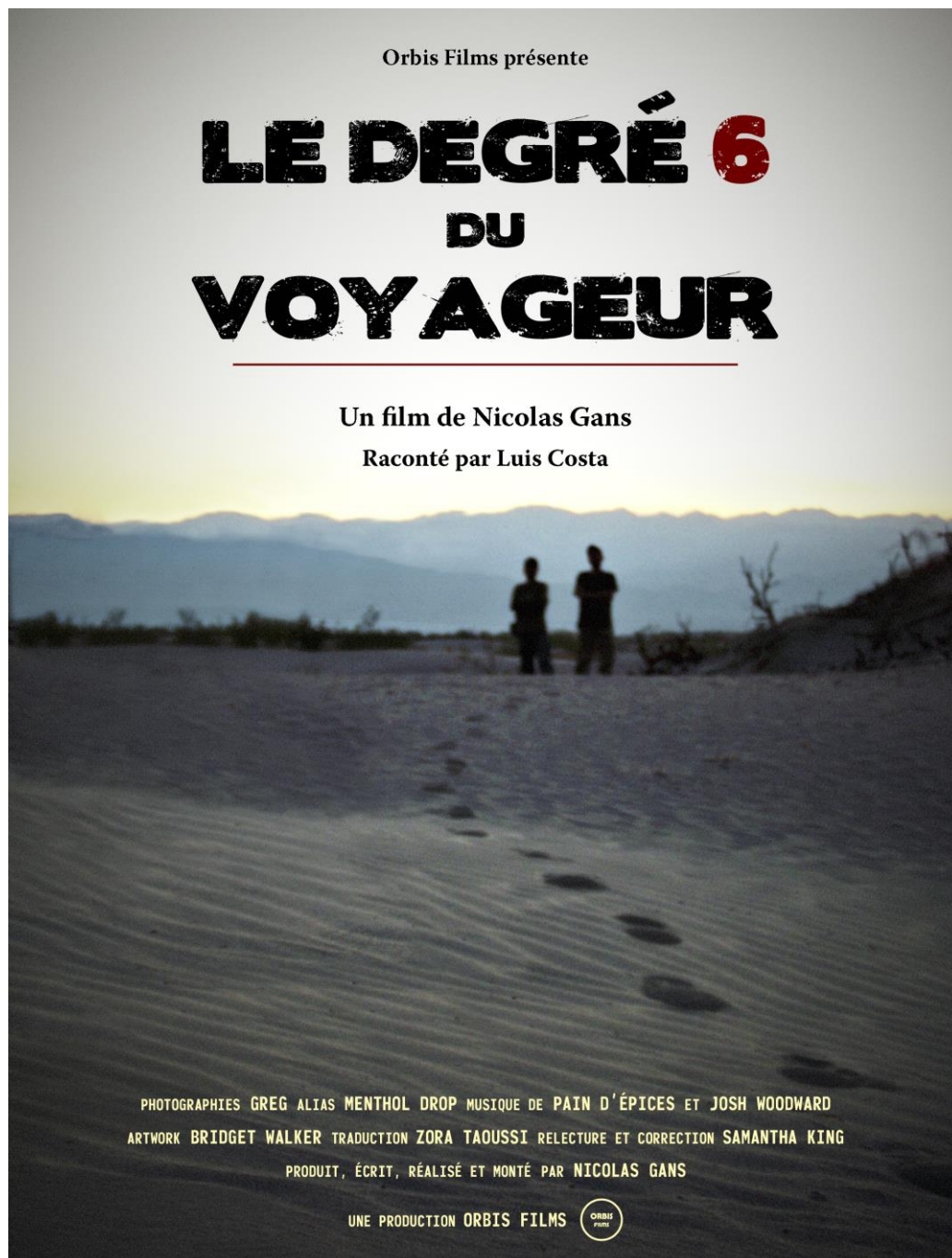


LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films

Documentaire - 116 minutes



> Dossier de Presse

Contact Presse : Julie Blandorey
Mail : contact@orbisfilms.com
Portable : 06 67 94 98 54

Production : Orbis Films

Facebook :
facebook.com/ledegre6duvoyageur

Site internet :
www.ledegre6duvoyageur.com
www.orbisfilms.com



LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films



> Le réalisateur 3

Nicolas Gans

Filmographie



> Le film 4-5

Synopsis

Historique du projet



> L'avenir 7

En conclusion

> Projections 8

> Festivals 9

> Presse 10-14

> Photos 15



> Nicolas Gans

Nicolas Gans, né le 24 février 1984 à Paris, est un cinéaste français.

Autodidacte, après avoir passé une licence d'Arts du Spectacle à l'Université Paris X Nanterre, il se forme en réalisant et montant divers projets dans le domaine du clip vidéo, de la mode et du corporate.

Parallèlement il réalise des projets plus personnels : après un documentaire sur les enfants Talibés de Saint-Louis du Sénégal, il réalise son second documentaire tourné autour de la planète et traitant du thème du Voyage physique, spirituel et initiatique. Un voyage dans la droite lignée de la Beat Generation et du livre "Sur la Route" écrit par Jack Kerouac en 1957.



Sa vision du cinéma actuel :

La partition des métiers du cinéma provenant d'un système à l'américaine, qui s'approche d'un système industriel, tue à mon avis la spontanéité dans laquelle la créativité prend naissance. C'est pourquoi je suis admiratif de cinéastes comme Tarantino ou Kubrick qui ont réussi à imposer leur art dans un système qui fait tout pour le galvauder.

Il est pour habitude d'opposer les films commerciaux, aux films d'arts et d'essai ou intimistes. Il n'y a pas à les opposer ; ce sont deux choses différentes qui ont des objectifs différents. Il ne faut pas nier cependant que l'industrie du cinéma est en train de tuer les artistes et les cinéastes qui veulent proposer autre chose. A l'image de la grande distribution face aux commerces de proximité ; il faut maintenant savoir si l'on veut tous manger chez Macdo ou non...

> Filmographie

Talibés - Le temps d'un échange

Documentaire - 52 min

Production : 2006 - 2008



LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films



Synopsis :

J'ai longtemps rêvé de quitter un quotidien monotone pour partir sur la Route mais je ne l'ai jamais fait ; jusqu'au jour où j'ai rencontré Greg. Greg a adopté le Voyage comme mode de vie. Il m'a fait partager le quotidien de cette vie passée sur la Route, sans limite, sans départ ni fin, dans la continuité des rencontres et la fascination de la découverte. Dans sa philosophie du voyage, il a établi cinq différents degrés correspondant à cinq façons différentes de voyager.

C'est par l'Europe de l'Est que nous avons débuté notre périple et c'est sur ce continent que j'ai appris la principale règle du voyageur : la destination importe peu, seule compte la route qui y mène.

Après les routes d'Europe de l'Est et des Balkans, c'est par l'Inde que notre chemin s'est dessiné. C'est dans ce pays mystérieux, complexe et fascinant que j'ai vu Greg s'exalter au milieu de paysages magnifiques et de villes millénaires. C'est également là-bas que je l'ai vu flirter avec les drogues les plus dures et se noyer dans les obscurs recoins de l'âme humaine.

Mais grâce à sa soif inétanchable de découvertes, son envie et sa quête irréprouvable de mouvement et de nouveautés, nous avons finalement rejoint les États-Unis avec le peu d'argent qu'il nous restait ; l'indigence n'est rien face à la volonté d'un homme qui cherche toujours à aller plus loin.

A travers le pays où tous les rêves sont dits possibles, sans un sou, nous avons côtoyé l'Amérique de la rue ; celle qui se meurt sous les ponts sans faire de bruit. Cette même Amérique qui, loin du confort ou de la superficialité croit pourtant encore en l'"American Dream".

Après plusieurs mois de voyage, au fil des aventures, des rencontres que l'on a faites sur les routes d'Europe de l'Est, d'Inde et des États-Unis, j'ai compris qu'il existait un sixième degré ; un degré qui, lorsqu'il vous atteint, change votre perception du monde et de ses multiples réalités. Un sixième degré qui vous transporte ou vous anéantit.

Fatigué, tiraillé par la faim et la soif, quittant les mégapoles américaines, touchant du doigt les grands espaces ; de l'Arizona au Texas, en passant par le Nouveau-Mexique, j'ai senti m'effleurer le Degré 6 tant attendu : source d'une beauté incommensurable, indéfinissable, au cœur de la philosophie de Greg et de sa recherche frénétique d'un mouvement permanent.



LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films

**Historique du projet :**

Janvier 2009 : Cela fait plusieurs années que Nicolas Gans souhaite faire un film sur le Voyage. Il rencontre alors Greg, un véritable personnage qui parcourt le monde depuis cinq ans. Il décide de partir sur la route avec lui. Afin de préparer son voyage, il descend dans le sud de la France acheter une caméra. Il s'équipe de micros, de bandes-vidéos et de l'équipement nécessaire pour tourner confortablement avec un matériel réduit, le plus léger possible.

Mars - Septembre 2009 : Greg et Nicolas partent six mois sur les routes du monde avec très peu d'argent et pour unique motivation, l'envie de faire un voyage sans aucune limite.

Octobre 2009 : Nicolas commence la numérisation des bandes sur disques durs. N'ayant plus d'argent et sans magnétoscope ni ordinateurs adéquats, il s'applique à faire ce travail directement de la caméra sur un ordinateur ancienne génération. Ceci lui prendra nettement plus de temps que sur une station de montage de studio. C'est un travail long, minutieux et fastidieux avec la numérisation de 120 heures de rushes et leur sauvegarde sur plusieurs disques durs.

Juillet 2010 : Nicolas monte la bande-annonce et trois teasers. N'ayant aucune structure filmique posée sur le papier et sachant que le montage sera extrêmement complexe, il monte la bande-annonce avant le film afin de fixer au projet une ligne directrice. Ceci lui permettra de monter la globalité du film.

Septembre 2010 : La bande annonce, enregistrée avec la voix de Nicolas est en ligne sur Internet.

Six mois s'écoulent pendant lesquels Nicolas travaille sur d'autres projets. Parallèlement, il cherche une boîte de production pour l'aider à monter le film ; en vain.





LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films

Janvier 2011 : Nicolas décide de monter le film lui-même. Un travail titanesque qui lui prend deux ans. Faute de moyen, il travaille entièrement seul. Il monte, remonte des séquences et écrit la voix-off pour raconter au mieux ce qu'il a vécu. Il s'occupe lui-même de nettoyer les pistes audio et de les mixer afin d'améliorer la qualité du son. Il s'occupe également de l'étalonnage. Parallèlement, il travaille avec une graphiste pour faire l'affiche du film et engage une première traductrice française pour faire sous-titrer le film en anglais. Il engage par la suite une seconde traductrice, anglaise cette fois-ci, en charge de corriger et d'améliorer la traduction.

Janvier 2012 : Parallèlement au nettoyage des pistes sons, Nicolas réenregistre entièrement la voix-off du film avec un comédien.

Avril 2012 : Le mixage final du film commence. La traduction du texte étant terminée, il s'occupe de la création des sous-titres et de leur incrustation.

Décembre 2012 : A Noël, le film est terminé ; il dure 120 minutes.

Janvier 2013 : Nicolas s'attèle à chercher une boîte de production intéressée par le projet. Parallèlement il s'occupe de l'authoring d'un dvd et d'un blu-ray.

Février 2013 : Après de nombreux démarchages, Nicolas trouve une boîte de production/distribution (Zaradoc Films) intéressée par le projet et cherchant à le vendre aux diffuseurs.

Avril 2013 : Bien qu'il ait beaucoup aimé le film, le producteur en charge de la vente annonce finalement à Nicolas que le démarchage auprès des diffuseurs tv sera très difficile du fait de la durée du projet et de son côté « hors norme ».

Septembre 2013 : Nicolas décide de monter sa boîte de production, Orbis Films, et de trouver des diffuseurs par lui-même.





En conclusion

Ce projet, je le porte depuis quatre ans. J'ai mis tout mon cœur et toute mon âme à retranscrire ce qui a fait le quotidien de six mois passés sur les routes du monde.

Mon souhait est à présent de pouvoir partager l'expérience unique que j'ai vécue au travers de mon voyage, avec un maximum de personnes.

C'est la raison pour laquelle je souhaite organiser des projections à Paris et/ou en Province, dans des cinémas indépendants, suivies d'un débat organisé autour du film.

Après avoir eu de nombreux retours positifs, je désire me confronter à l'avis d'une salle entière et avoir ainsi l'opportunité d'échanger avec les spectateurs sur notre périple.

Enfin, mon ambition est également de diffuser le film mondialement via le site Vimeo qui a sorti, depuis le mois de mars dernier son propre service "Vimeo on Demand", parfaitement adapté aux projets tels que le mien.





LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films

Projections en salle

Paris (75)

L'Entrepôt - jeudi 30 janvier 2014 – 20h0



Paris (75)

Studio des Ursulines - vendredi 17 janvier 2014 – 20h30



Pont-l'Évêque (14)

Le Concorde - Samedi 16 novembre 2013 – 20h30





LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films



Festival Pointdoc – 30 mars au 27 avril 2014

Sélection Film jamais diffusé 2014

www.festivalpointdoc.fr



Sofia MENAR Film Festival – 15 janvier au 01 février 2015

Sélection Kervan Saray

en.menarfest.com



Festival le grand bivouac – 15 au 18 octobre 2015

www.grandbivouac.com



Rendez-Vous du Carnet de Voyage – 13 au 15 novembre 2015

rendezvous-carnetdevoyage.com



Pont-l'Évêque

Le degré 6 du voyageur, en avant-première au Concorde

Dernière mise à jour : 12/11/2013 à 09:25



Nicolas Gans lors de son tournage en Inde.

Son nom ne vous dites peut-être rien. C'est normal. Nicolas Gans est un jeune réalisateur encore méconnu du grand public. Peu importe, ce n'est pas la notoriété qui fait le talent. La trentaine pas encore atteint, mais déjà une longue expérience son actif. Expérience de réalisation, mais aussi de voyage. C'est d'ailleurs son leitmotiv à Nicolas Gans. Car ce n'est ni un réalisateur/ scénariste de films du 7e art, ni de téléfilms. Mais de documentaires où l'humain à une place prépondérante. Son premier grand projet mettait en avant les enfants Talibés de Saint-Louis du Sénégal. Cette fois, après un périple de six mois en Inde, aux Etats-Unis et en Europe, Nicolas Gans traite du voyage physique, spirituel et initiatique. En tout, 3 ans ont été nécessaires pour tourner et monter ce documentaire « Le degré 6 du voyageur », de près de 2 heures.

Rencontre à Deauville

« J'ai rencontré l'une de ses amies au festival du film américain de Deauville, se souvient Jean-Paul Leforestier, exploitant du cinéma Le Concorde. Elle m'a parlé du projet de Nicolas. Je l'ai contacté pour caler une date de diffusion. Nous devons aider les jeunes réalisateurs et les faire connaître ». Voilà comment est né cet échange entre l'artiste parisien et le cinéma pontéviscopien. A Pont-L'Évêque, ce sera d'ailleurs une avant-première, puisque « Le degré 6 du voyageur » n'a pas encore été présenté au grand public, son montage étant terminé depuis peu. Désormais, Nicolas Gans souhaite vendre son film aux salles de cinéma (lire interview ci-dessous). Une mission qui, il le sait, ne sera pas simple, ne possédant pas avec lui la grosse machine cinématographique. Mais le jeune réalisateur y croit. Et déjà, d'autres projets mûrissent, comme le tournage d'une fiction long-métrage. A suivre donc...

Samedi 16 novembre à 20 h 30. Tarif unique : 4 euros.



“Je suis heureux qu'on me fasse confiance”

Vous serez samedi à Pont-L'Evêque. Pouvez-vous vous présenter ?

J'ai 29 ans et je suis né à Paris. J'ai fait une Fac de l'art et du spectacle à Nanterre. J'ai tourné beaucoup de clips, ainsi que des films pour la mode. Puis en 2007, j'ai réalisé un documentaire en Afrique. Mais pour gagner ma vie j'ai fait pas mal de boulots, comme serveur, livreur ou dans le télémarketing. J'ai arrêté en 2009 pour me lancer dans mon projet que je viens présenter aujourd'hui à Pont-L'Evêque.

C'est donc votre 2e documentaire et une fois de plus on a l'impression que vous êtes très attaché à l'humain...

C'est exact, l'humain est ma matière première. J'aime les rencontres et analyser les gens. Mais j'aime avant tout être libre.

Comment s'est passé le tournage de « Le degré 6 du voyageur » ?

Nous sommes partis avec très peu d'argent. D'ailleurs, le matériel m'a coûté plus cher que le voyage qui a duré 6 mois à travers les Etats-Unis, l'Europe et l'Inde. Un voyage assez fou, puisqu'aux Etats-Unis on a vécu comme des clochards, on peut le dire puisque l'on a dormi dans la rue. Le tournage lui, a été assez dingue avec des moments très compliqués.

Justement, vous êtes partis avec Grégory qui est le personnage principal de ce documentaire. Qui est Grégory ?

En fait, je ne le connaissais pas avant. Nous avons juste discuté ensemble seulement deux mois avant le départ. Je l'ai rencontré en 2008, dans un parc. Il en était le gardien. J'ai senti que c'était un personnage de film. C'est un personnage assez fou, avec un mode de vie à part, de globbe-trotteur. Je me suis retrouvé dans sa liberté. Pas dans ses excès.

En parlant d'excès, dans la bande-annonce on le voit prendre de la drogue...

Il est comme ça. Il y a des séquences tournées en Inde qui peuvent heurter. Ce personnage va vraiment loin. Il a joué avec la mort parfois. Ce fut difficile à certains moments. Depuis, nous ne sommes plus trop en contact, il est reparti dans les 4 coins du monde.

Que signifie le titre « Le degré 6 du voyageur » ?

Quand j'ai rencontré Grégory, il m'a expliqué qu'il y avait 6 façons différentes de voyager (voyages touristiques, d'affaire, ...). Ce documentaire est le 6e degré du voyage.

Que reprenez-vous de ce voyage ?

Déjà, je sais que je ne vivrais jamais une deuxième fois un voyage comme celui-là. Un beau voyage. Mais difficile. Et puis en rentrant, il y a eu deux ans de montage. J'ai tout fait tout seul.

Y'a t-il une morale avec ce documentaire ?

Il n'y en a aucune. Les scènes hard en Inde, je ne les juge pas, c'est à chacun de se faire son propre avis. Ce n'est d'ailleurs pas le but de délivrer une morale.

Quels sont vos projets maintenant ?

D'abord, essayer de vendre ce film. Pour cela, j'ai monté mon entreprise et fait les démarches pour avoir un visa d'exploitation. Ensuite, j'aimerais me lancer dans la fiction.

Est-ce que vous connaissez la Normandie ?

Je connais un peu la Normandie. J'y ai passé quelques week-end sympas. J'étais à Cabourg la semaine dernière d'ailleurs. Mais j'ai surtout tourné mon tout premier court-métrage amateur à Deauville quand j'avais 19 ans. C'est donc étonnant pour moi de retourner quelques années plus tard en Normandie pour y présenter cette fois-ci un projet professionnel.



Le Degré 6 du Voyageur de Nicolas Gans: chronique

Publié par GGJ le 27 janvier 2014

Un film document sur le voyage, la recherche de soi, la découverte et la spiritualité. Le tour du monde de deux jeunes adultes se cherchant une direction au travers de leurs rencontres et de leurs expériences pendant « le Voyage » qui sera celui de leur vie.



En 2008, Nicolas Gans décide de se lancer dans un projet de documentaire à travers le monde.

Le hasard fait parfois très bien les choses et met sur son chemin Greg, un voyageur professionnel, dont le 'livre de chevet' est *Sur La route* de Jack Kerouac. Le courant passe très vite entre les deux hommes. C'est par l'Europe de l'Est et les Balkans que l'aventure commence et ils partent tous deux avec chacun 2.800 € en poche, sans but précis pour atteindre **Le Degré 6 du Voyageur**. Nicolas Gans, dont c'est le second film après **Talibés - le temps d'un échange**, a écrit, réalisé, monté et produit via sa société Orbis Films avec un budget de 10.000 € (dont 1.415 € réunis grâce à Ulule, premier site de financement participatif européen). Ce documentaire road-movie suit donc pendant 6 mois Greg, une figure hors du commun : intellectuel, délirant, philosophe, capable de trouver la beauté ultime dans des endroits les plus repoussants. Incapable de rester en place, Greg est toujours en mouvement, utilise toutes sortes de moyens de transports, dort là où il peut, fait des rencontres improbables et cocasses, dîne chez l'habitant et teste avec ses compagnons d'un jour toutes sortes de drogues, d'alcools, de nourritures...

Il est évident pour le spectateur qu'il vit à fond cette vie de marginal et finalement son but sera l'Inde. C'est avec art que Nicolas Gans joue avec la photographie et la lumière avec sa toute petite caméra – une Sony HVR-A1E à laquelle il a ajouté deux micros professionnels – entre paysages magiques, triste réalité des bidonvilles du bout du monde, auxquels il réussit à apporter une touche de beauté, et la magie des êtres humains rencontrés sur la route. La bande son immersive de Pain d'Epices (un ami de Greg), qui a composé la moitié des musiques originales, et celles interprétées par l'américain Josh Woodward, colle parfaitement à chaque situation de ce voyage complètement hors du commun. De plus dans ce pays mystérieux et fascinant qu'est l'Inde, Greg va traverser une expérience extrême à laquelle le Cinéaste assiste impuissant. Cette scène très forte voire angoissante est intensifiée par le Lacrimosa, extrait du Requiem de Mozart.





LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films

Le narrateur Luis Costa nous accompagne tout au long du film, avec un texte qui nous fait découvrir le chemin parcouru par notre globe-trotter en évoquant les pays traversés, les villes meurtries, celles qui sortent de terre, ou bien encore les immensités désertiques, où soudainement le modernisme surgit. Côté hublot ou côté allée, on ne perd rien de ce magnifique voyage, qui nous ramène ensuite aux Etats-Unis. Ainsi ceux qui veulent découvrir et connaître **Le Degré 6 du Voyageur** conçu par cet homme-orchestre, rendez-vous à la projection qui aura lieu à l'Entrepôt dans le 14e le jeudi 30 janvier à 20h. Le film a été sélectionné au **festival PointDoc qui aura lieu entièrement sur internet**.

Nicolas Gans est actuellement à la recherche de salles indépendantes à Paris ou en province, pour projeter cette expérience qu'il souhaite faire partager à un maximum de personnes et organiser des débats. Il recherche des diffuseurs et a l'objectif de le projeter sur Vimeo via 'Vimeo on Demand', parfaitement adapté aux projets tels que le sien.

(Critique écrite suite à la projection du film au Studio des Ursulines à Paris.)



DOCUMENTERRE

DOCUMENTARIES AND SHORT MOVIES

Film-documentaire: *Le degré 6 du voyageur*: Interview du réalisateur Nicolas Gans

- Bonjour Nicolas Gans, suite à la visualisation du Trailer de ton documentaire : " Le degré 6 du voyageur", j'ai décidé de te poser quelques questions concernant ton film, merci pour le temps que tu nous accordes.

Premièrement, qu'est ce qui t'as poussé à réaliser du documentaire et de voyager à travers ce projet?

Bonjour, merci à vous de vous intéresser à mon film. Avant ce projet, j'avais déjà réalisé un premier documentaire en Afrique sur les enfants des rues mais ça faisait longtemps que je voulais réaliser un film sur le voyage. Le documentaire s'est alors imposé comme une évidence car beaucoup moins coûteux qu'une fiction et m'offrant une liberté d'action totale.

- Pourquoi avoir traité ce sujet, comment avez vous connu Greg, personnage que tu suit durant son voyage ?

Comme je l'ai dit, cela faisait plusieurs années que je souhaitais faire un film sur le voyage mais je n'imaginai pas le faire avec un personnage comme Greg. J'avais déjà décidé de partir en voyage avec une caméra peu de temps avant de le rencontrer. Je l'ai connu par hasard (même si je crois difficilement au hasard) comme je le raconte dans le film, dans un parc où il était gardien à l'époque. Il était rentré en France pour voir sa famille avant de repartir sur les routes du monde. J'ai tout de suite perçu le côté dramatique (au sens théâtral du terme) chez lui ; j'ai alors décidé de repousser mon départ de quelques mois et de partir avec lui.

- Avais tu planifié avec lui un itinéraire avant le départ, ou avais tu joué le jeu de le suivre au jour le jour ? Quels sont les pays traversés?

La règle était simple ; il voyageait et je faisais un film. Mon rôle était donc de le suivre avec ma caméra et lui voyageait comme il avait l'habitude de le faire. Il n'y avait donc pas d'itinéraire spécifique mais assez rapidement, lorsque nous étions en Hongrie, Greg a décidé qu'il voulait retourner en Inde ; il avait donc une destination en tête mais la route s'est véritablement dessinée au jour le jour.

La première partie du film se passe en Europe de l'Est, dans les Balkans, en Turquie et à Dubaï, la seconde se déroule en Inde et la dernière partie se passe aux États-Unis.





LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films

- Certaines scènes de la bande annonce montrent Greg face à la drogue et "ses expérimentations" avec des produits ...n'as tu pas peur d'être polémique à ce sujet à travers ton film, ou même de banaliser certains produits?

Le sujet de la drogue s'est imposé à moi par le personnage de Greg ; je ne pouvais omettre cette part de sa personnalité à moins d'être malhonnête. Quant aux scènes où il y a de la drogue, je laisse le public juger de son côté polémique ou non ; ce qui est certain c'est qu'à aucun moment la drogue est banalisée dans le film, bien au contraire. Par contre j'ai décidé de montrer ce qu'il s'est réellement passé sans jamais m'autocensurer. Nous vivons une époque où il ne faut plus rien dire par peur de choquer. Les artistes et les documentaristes particulièrement doivent montrer la vie telle qu'elle est et non comment un tel ou un tel voudrait qu'elle soit. J'ai appris en voyageant à ne plus juger les gens car cela réduit considérablement les rencontres et les expériences que l'on peut faire.

- As tu rencontrés des difficultés pour filmer dans certains pays ou en l'accompagnant?

Non, je n'ai jamais eu de problème pour filmer. Le seul moment où la caméra a été un obstacle, a été l'Iran (car nous voulions rejoindre l'Inde par la route), où j'ai compris qu'entrer dans ce pays aujourd'hui avec une caméra était dangereux. C'est dommage car les voyageurs que l'on a croisés sur notre route nous ont toujours dit que les gens étaient très accueillants en Iran. Du coup, nous sommes passés par Dubaï.

- Quels conseils donnerais tu à ceux et celles qui souhaitent réaliser un projet de ce type, ou un documentaire à l'étranger?

Je ne sais pas si j'ai des conseils à donner ; je sais juste qu'il y a deux manières de faire des films actuellement (que ce soit en France ou à l'étranger) ; soit en entrant dans un système de production traditionnel soit en étant en marge. Il n'y a pas de bonne solution ; le système traditionnel offre un confort et une certaine sécurité mais ajoute des contraintes de réalisation. Le fait d'avoir fait un film autoproduit m'a permis d'être totalement libre; en contrepartie j'ai beaucoup de mal à faire connaître mon film et justement à entrer dans un réseau de diffusion plus traditionnel. Il faut juste être en accord avec ses choix et ce que l'on veut. La seule et unique chose à avoir, lorsqu'on se lance dans ce genre de projet, c'est foi en ce que l'on fait ; le reste c'est du temps, du travail et de belles rencontres.

- Quel est le plus beau souvenir sur ce voyage? Une anecdote peut être?

Il y en a énormément, mais le souvenir qui me vient en tête maintenant, est la nuit que l'on a passé avec des sans-abris à San Francisco. On n'avait plus assez d'argent pour aller à l'hôtel alors on a dormi sous un pont avec eux et curieusement j'ai passé une des nuits les plus belles et les plus marquantes de ma vie car après avoir partagé un repas avec eux et un peu d'alcool ils nous ont raconté leurs vies. Et alors il n'y avait plus de caméra, de pauvres, de riches, de français, d'américains ; il y avait juste des humains qui échangeaient et rigolaient avec d'autres humains et j'en faisais partie à ce moment-là et ça fait du bien ! Et puis il y a eu le boxeur de Las Vegas ou la famille Serbe à Belgrade mais je ne peux pas révéler toutes les rencontres du film...





- Voyages tu souvent? (si oui) Quel genre de routard es tu / de quelle manière voyages tu , avec quelles valeurs?

J'essaie de voyager dès que je peux. Je voyage bien moins intensivement que Greg. Ça va faire un an que je ne suis pas parti en voyage et ça commence à me manquer. Je ne me pose pas la question de mes valeurs ; j'essaie juste de rester ouvert, de ne pas juger les gens que je rencontre, de sortir de mon conditionnement. Le voyage est une opportunité de rencontres formidables mais il n'y a pas forcément besoin d'aller à l'autre bout du monde pour faire de belles rencontres ; il faut essayer de toujours rester ouvert aux nouvelles opportunités. Cependant, le voyage dans des pays très éloignés culturellement du notre, force à rencontrer les gens, à s'ouvrir à une nouvelle culture, à surpasser certaines peurs, sinon la solitude (quand on voyage seul) pèse assez rapidement.

Et Greg?

Greg a fait du voyage son mode de vie ; chez lui, il n'y a plus d'un côté le voyage pour un temps donné et de l'autre la vie quotidienne, comme chez la plupart des gens. Cette barrière n'existe plus ; sa vie est le voyage ; c'est d'ailleurs pour ça qu'il était très intéressant de le suivre.

Qu'as tu apprécié le plus à travers ce documentaire?

Le voyage fou que ce projet m'a permis de vivre. Je dis souvent aux gens qui ont vu le film que si j'ai réussi à retranscrire ne serait-ce que 10% de ce que j'ai vécu avec Greg, alors j'ai réussi à faire ce que je voulais faire. L'énergie, l'adrénaline, les paysages et les rencontres que j'ai partagé durant ce voyage sont le plus beau cadeau que m'a apporté ce projet, au-delà du film que je suis heureux de pouvoir partager avec les gens.

Une question technique avant de conclure:

- Quels matériels utilises tu pour filmer et monter ?

Le matériel varie en fonction des projets sur lesquels je suis. Pour ce projet, le challenge était de réussir à avoir le matériel le plus petit et léger possible tout en gardant une qualité professionnelle. Et je devais pouvoir tout faire tout seul, sans ingénieur du son. J'ai donc utilisé une caméra Sony HVR-A1E équipée de deux petits micros ; un micro Sony électrostatique qui prenait les sons d'ambiance et un micro Sennheiser hyper cardioïde qui prenait les sons des voix (en enregistrant le tout directement sur les bandes-vidéos). Le nettoyage du son et le mixage a quand même été très difficile. J'ai vraiment exploité le matériel que j'avais au maximum de ses capacités. Pour le montage, je travaille sous Adobe Premiere Pro.





LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Production : Orbis Films

Réalisation : Nicolas Gans

-Où peut t'on visionner le film ? (vous pouvez indiquer l'adresse et le prix)

Le film est actuellement disponible en VOD sur Internet à l'adresse : <http://legre6duvoyageur.com>

Le prix de la location est de 5 € pour une semaine.

Le film sera également diffusé au festival Le Grand Bivouac qui aura lieu à Albertville au mois d'octobre 2014.

Je continue à chercher des diffuseurs ; que ce soit des salles, des chaînes tv, des festivals etc.

- Cet interview est aussi l'occasion pour toi de remercier des partenaires ou ceux qui vous ont aidé à le réaliser, je te laisse la parole.

Et bien même s'ils le savent déjà, je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé sur ce projet en travaillant dessus ou en m'encourageant. Je remercie ma famille et les gens qui m'ont soutenu sur Ulule. Je remercie Florian et Adel de Twak Production, qui ont créer le site pour la mise en VOD du film et qui nous aident à faire connaître le projet. Je remercie l'équipe du site la Croisée des Route qui relaie les informations autour du film ainsi que le Ghislaine et le site CineChronicle. Enfin, je remercie Julie mon manager ainsi que Murielle mon attaché presse qui m'aident depuis plusieurs mois à faire connaître le film en organisant des soirées débats, en démarchant des festivals et autres.

Et je vous remercie vous, pour avoir pris le temps d'en savoir plus sur mon projet.



LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films

Programme de l'Entrepôt à Paris – janvier 2014



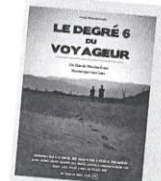
Expositions
 Entrée libre dans la galerie du lundi au vendredi de 10h à 19h et tous les dimanches de 14h15 à 18h

Du 15 janvier au 9 mars 2014
 vernissage jeudi 30 janvier de 18h à 21h

«EMPREINTES»
 Tableaux et oeuvres sur papier (crayon, aquarelle, gouache, encre)
CANTA (peintre)



Jeudi 30 janvier à 19h30
LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR
 de Nicolas Gans
 Projection du film documentaire en présence du réalisateur



Un Film document sur le voyage, la recherche de soi, la découverte et la spiritualité.

SUIVEZ NOUS SUR TWITTER : @lentrepot14



Cycle Mythologie et Cinéma
 Projection débat animé par Michel Cazenave

- Mercredi 6 novembre à 19h40 : **Europe 51** (V.O) de Roberto Rossellini
- Mercredi 18 décembre à 19h40 : **Le 5ème élément** de Luc Besson
- Mercredi 29 janvier à 19h40 : **L'aventure de Mme Muir** de Joseph L. Mankiewicz
- Mercredi 19 mars à 19h40 : **Délivrance** de John Boorman
- Mercredi 9 avril à 19h40 : **Mère Jeanne des anges** de Jerzy Kawalerowicz



l'entrepôt / adeac
 (Association pour le Développement d'un Espace Artistique, Culturel et Civique à l'entrepôt)
www.lentrepot.fr

Avec le soutien du Conseil Régional d'Île de France (affaires culturelles et politiques de la ville), du Ministère de la Culture (DRAC) du CNC, du Ministère de la Ville, de la Ville de Paris, et de la Mairie du XIVème.



LE DEGRÉ 6 DU VOYAGEUR

Réalisation : Nicolas Gans

Production : Orbis Films

